

salle d'opération, n'était la légère odeur "sui generis" dont l'atmosphère est imprégnée.

A l'entrée de la salle d'autopsie, les assistants et les étudiants ont une garde-robe pour ranger leurs blouses et leurs tabliers.

Les services de la microscopie sont généralement situés au premier étage. Outre les laboratoires, ils comprennent une salle très vaste où se font les cours et les travaux pratiques. Celle de Leipzig nous a particulièrement frappé : c'est certainement ce qui a été conçu de mieux pour faciliter à un grand nombre d'élèves les études au microscope. Vaste et rectangulaire, cette salle contient 80 places ; elle reçoit son éclairage par un des grands côtés au moyen d'immenses baies ; les tables qui la meublent sont disposées en gradins, de telle sorte qu'au dernier rang la lumière est aussi bonne qu'au premier. Le sol, enfin, est bétonné, pour que la stabilité soit parfaite et l'entretien facile.

Le Musée, ou salle de collections, occupe partout une place importante. A Berlin, il est installé dans un corps de bâtiment spécial du Pathologisches Institut de l'Hôpital de la Charité. Les riches variétés de pièces anatomiques qu'il possède (il renferme environ 20,000 préparations) en font, sans contredit, un établissement unique au monde. La collection de Leipzig est également d'importance : en 1906, elle comptait 2.838 pièces, et s'est, depuis cette époque, beaucoup enrichie.

Des laboratoires de chimie et de bactériologie, pourvus chacun d'un personnel spécial, permettent aux anatomo-pathologistes de compléter leurs recherches et de poursuivre leurs investigations.

Des salles de lecture et une bibliothèque comprenant, en sus des ouvrages classiques, les collections des périodiques de tous pays, les cahiers des protocoles d'autopsie classés par années, dispensent les élèves et les assistants d'avoir recours, pour leurs recherches bibliographiques, à la bibliothèque centrale de l'Hôpital ou de l'Université.

Signalons encore les laboratoires de photographie, de radioscopie, de radiographie, etc., dont aucun Institut moderne ne saurait se passer.

La vivisection y occupe également une place assez grande ; partout, en Allemagne, on a compris la nécessité de faire toute l'expérimentation courante de laboratoire selon les règles de l'asepsie moderne. Aussi, outre la salle d'opérations, en trouve-t-on d'autres, parfaitement aménagées, pour la conservation des animaux opérés. Lorsque, comme à Cologne, ces salles sont de plein pied, on a même réservé pour chaque espèce d'animaux un petit enclos en plein air leur permettant de prendre librement leurs ébats.

Les Instituts anatomo-pathologiques comprennent plusieurs amphithéâtres où ont lieu les cours théoriques, les cours de démonstration, les autopsies, etc. Leur aménagement est des plus sobres, mais aussi des plus pratiques.

Il nous reste enfin à mentionner les nombreuses salles destinées aux professeurs, aux assistants, les cham-

bres du personnel, y compris les salles de bains pour les garçons d'amphithéâtre ; car on porte grande attention à ce que ces serviteurs employés à une besogne pénible puissent, une fois celle-ci terminée, prendre tous les soins de propreté indispensables.

MOYENS ET METHODES UTILISES EN VUE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Depuis longtemps, en Allemagne, et de tous côtés, — qu'il s'agisse de l'Empire, des Etats confédérés ou même des Villes, — on s'est imposé, d'un commun accord, de lourds sacrifices en vue de l'enseignement public et notamment de la branche qui nous intéresse. C'est ainsi que, non seulement les Instituts anatomo-pathologiques ont pu être installés dans des locaux parfaitement appropriés, mais qu'ils possèdent un budget annuel leur permettant de faire face à toutes les dépenses exigées par leur fonctionnement normal. A Leipzig, par exemple, le budget total de l'Institut anatomo-pathologique est de 24.000 marks par année (y compris le chauffage, l'éclairage et les traitements du personnel secondaire) ; à Dresde, de 10,000 marks, pour la partie scientifique seulement, les gros frais généraux étant supportés par l'Hôpital.

Pour assurer ce fonctionnement, tout Institut possède un personnel secondaire considérable (garçons, préparateurs, etc.), et de nombreux assistants. Ces derniers sont divisés en deux catégories : les assistants proprement dits (premier, deuxième, etc.), dont le nombre varie suivant l'importance de la Faculté, et qui s'occupent spécialement de l'histologie pathologique ; et les prosecteurs, plus ou moins nombreux pour la même raison, dont la mission consiste à pratiquer les autopsies et à en établir le protocole. Dans les grands Instituts, comme ceux de Berlin et de Leipzig, plusieurs prosecteurs sont occupés, dès sept ou huit heures et durant toute la matinée, aux autopsies. A la fin de la matinée, le professeur fait sa "visite" à la salle d'autopsie, examine les pièces, demande qu'on lui lise le protocole d'un cas intéressant, corrige et parachève les diagnostics anatomiques erronés ou insuffisants.

Quant au matériel nécessaire aux autopsies, il est toujours considérable, l'Institut se trouvant placé dans le plus grand hôpital de la ville et ayant à pratiquer les autopsies consécutives aux décès survenus dans tous les services. Indépendamment de sa richesse, ce matériel est des plus variés : il comprend des hommes, des femmes et des enfants. A Cologne, au Lindenburg Hospital, on fait environ 1,000 autopsies par an ; à Leipzig, on en compte 1.500, et davantage à Berlin.

Ainsi doté d'un personnel nombreux, de crédits importants et d'un riche matériel, l'Institut anatomo-pathologique, peut offrir aux étudiants, aux travailleurs nationaux ou étrangers des ressources d'enseignement et de recherches les plus variées et les plus complètes et qui sont :

LES AUTOPSIES.—La place et l'importance données